

Troisième dimanche de la Saint-Michel

Épître de Paul aux Éphésiens 6, 10-19

Enfin, frères, fortifiez-vous dans la présence du Seigneur et dans sa force toute puissante. Revêtez l'armure divine afin de résister aux manœuvres du diable. Car il ne s'agit pas, pour nous, d'un combat contre des êtres de chair et de sang, mais contre des êtres spirituels puissants dans le cours du temps, contre des êtres spirituels agissant dans la formation de la matière terrestre, contre les souverains du monde des ténèbres, contre les esprits qui, dans les mondes spirituels, sont la puissance même du mal. C'est pourquoi saisissez l'armure de Dieu, afin qu'au jour de la manifestation du mal, vous puissiez résister et demeurer debout, ayant tout mis en œuvre.

Debout, donc ! À la taille, la vérité pour ceinturon, avec la justice pour cuirasse. Ayez comme chaussures aux pieds l'élan pour annoncer l'évangile de la paix. En toute circonstance, saisissez le bouclier de la foi, par lequel vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du Malin. Recevez dans vos pensées la certitude de l'Acte salvateur du Christ ; elle protégera votre tête comme un casque, et recevez aussi le glaive de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.

Ainsi revêtus, que l'Esprit suscite votre prière sous toutes ses formes et que, priant, vous vous élevez vers l'Esprit en chaque instant. Restez intérieurement vigilants et fidèles ; ressentez votre prière unie avec tous ceux qui portent l'Esprit, aussi avec moi, afin que la force de la parole me soit accordée ; que ma bouche annonce hardiment et librement le mystère de l'Évangile dont je suis l'ambassadeur enchaîné.

*

... afin que la force de la parole me soit accordée

Pour annoncer l'évangile, Paul a voyagé à travers toute la Méditerranée : en Turquie actuelle, puis en Grèce et finalement à Rome, où il a été décapité. D'où a-t-il reçu la force de surmonter la faim, la soif, les marches harassantes, les nuits au dehors, les naufrages ? Et les persécutions liées à sa prédication : oppositions et critiques véhémentes, coups de trique et lapidation ? Il le dit lui-même : non à partir de sa propre force, mais par celle du Christ : « *Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi* » (Galates 2, 20).

Enfin, frères...

La lettre de Paul aux Éphésiens était adressée à des personnes qui se préparaient au baptême. À cette époque, ce sacrement qui se conférait aux adultes uniquement, était considéré comme une initiation, au sens fort du mot. C'était un « Mystère » – le mot latin *sacramentum*,

« sacrement », vient du mot grec « mystère ». Il était longuement préparé, par un enseignement, des exercices spirituels et la participation aux sacrements.

Revêtez l'armure divine

Paul connaissait l'armure des soldats romains, qui était non seulement raide, mais aussi très lourde. Avant de combattre, un soldat devait être fort, déjà rien que pour supporter le poids de son armure.

Dans l'Antiquité l'image d'une « armure divine » était familière. D'après certains mythes, des dieux offrent une partie de l'armure à un héros – un casque ou une lance, comme signe qu'une faculté particulière lui était conférée. D'après les Babyloniens, Marduk (Michaël) vainc le serpent cosmique Tiamat avec l'armure divine : l'arc, le carquois, les flèches, la cuirasse et le casque.

afin de résister aux manœuvres du diable

Ces paroles de Paul déclinent différentes nuances de résistance : « se tenir debout », « se redresser », « tenir bon ». Quand tout va bien, se tenir debout semble évident. En réalité, cela demande beaucoup de force : à la moindre faiblesse, nous « ne tenons plus debout ». Il s'agit d'une attitude éminemment dynamique, par laquelle, tout en rétablissant notre équilibre, nous surmontons en chaque instant la pesanteur.

Dans un combat, le vainqueur est celui qui est capable de rester debout devant le vaincu, terrassé au sol. Dans le combat spirituel, l'enjeu est également de pouvoir rester debout intérieurement, par les forces de résurrection – ressusciter signifie « s'éveiller », et « se lever », « se redresser ».

Car il ne s'agit pas, pour nous, d'un combat contre des êtres de chair et de sang

Dans la tradition chrétienne, les Intelligences cosmiques sont nommées et ordonnées en trois hiérarchies. Cette connaissance est d'ailleurs attribuée à Paul, qui aurait donné un enseignement ésotérique à son disciple Denis l'Aréopagite, à Athènes. Rudolf Steiner a renommé les puissances spirituelles d'après leur « tâche » principale : Esprits de la Volonté, du Temps, de la Sagesse, de la Forme... (voir schéma en dernière page). Ces esprits spirituels sont liés à des sphères planétaires, non dans un sens physique-matériel, mais spirituel. La troisième hiérarchie, la plus proche de l'homme est constitué des Anges, Archanges et Archai ; la seconde, des Exusiaï (Esprits de la Forme), Dynamis (Esprits du Mouvement) et Kyriotètes (Esprits de la sagesse). La première hiérarchie, la plus proche de Dieu, est constituée des Trônes (Esprits de la volonté), Chérubins (Esprits des harmonies) et Séraphins (Esprits de l'amour universel). Dans chacune de ces hiérarchies, des êtres peuvent s'être détournés de l'harmonie universelle : ce sont des êtres lucifériens ou des êtres sataniques-ahrimaniens.

... contre des êtres spirituels puissants dans le cours du temps

Les « forces originelles » ou *Archai* se situent au-dessus des Anges et des Archanges. Ces esprits sont aussi nommés « Esprits du Temps ». L'Esprit du Temps de notre époque est Michael. Tout comme le Christ, il ne s'impose pas : il attend que les hommes agissent en toute liberté. L'adversaire de Michael, un « être spirituel puissant dans le cours du temps » est nommé dans l'Apocalypse « le grand dragon, le serpent des origines, de nature à la fois diabolique et satanique, celui qui veut égarer l'humanité tout entière ». Lui, il s'impose... !

... contre les êtres spirituels agissant dans la formation de la matière terrestre

Les Exusiaïs ou Esprits de la Forme ont pour tâche d'introduire la forme dans le monde, un ordre et une structure qui portent la vie et la conscience. Les lois de la nature, les formes des minéraux, des plantes, des animaux et de l'homme sont des œuvres des Esprits de la Forme. Quand le Christ parlait, les gens ressentaient qu'il « parlait avec puissance », qu'il possédait la force de ces esprits. Les esprits adverses de cette hiérarchie veulent créer leur propre monde, un univers chaotique qui se détache de l'évolution et de l'harmonie divine.

... contre les souverains du monde des ténèbres

Il s'agit d'une sphère encore plus élevée que les précédentes, celle des Kyriotetes ou Esprits de la Sagesse. Ces êtres n'agissent pas seulement sur terre, mais aussi dans le cosmos tout entier. De même que la lumière est l'élément des êtres réguliers de la Sagesse, la ténèbre est l'élément des êtres adverses de cette hiérarchie. Le Christ s'est confronté à ces forces peu avant sa mort : « *C'est maintenant l'heure du jugement pour ce monde : le prince des ténèbres va être jeté dehors* » (Jean 12, 31). Seul, l'individu ne peut résister aux souverains du monde des ténèbres, il ne le peut qu'en saisissant « l'armure divine », la force michaélique du Christ.

à la taille, la vérité pour ceinturon

Le but de l'initiation par la volonté est de devenir collaborateur de Dieu, de combattre avec Lui. Avant de revêtir l'armure proprement dite, un soldat commençait par mettre sa ceinture. Une très large ceinture permet de soutenir le dos lors d'un travail exigeant sur le plan physique. Bien ceinturé, on est prêt pour prendre des initiatives, à être actif. Une fidélité sans faille pour la vérité est une condition pour devenir combattant de la lumière.

avec la justice pour cuirasse

Celui qui est ceinturé par la vérité peut « revêtir » ensuite la justice. Qu'est-ce qui peut protéger des flèches ou des coups de l'adversaire ? Certaines personnes sont attaquées du fait qu'elles dénoncent des mensonges et des crimes. Même si ces attaques peuvent momentanément les

déstabiliser, elles ne peuvent les atteindre profondément, mortellement, tant qu'elles agissent dans la vérité et la justice.

Ayez pour chaussures aux pieds l'élan pour annoncer l'évangile de la paix

Les pieds appartiennent au domaine de la volonté. Dans l'Orient ancien, ils étaient symbole de la puissance et du pouvoir. Michael « foule aux pieds » les forces qui veulent asservir l'homme pour l'enchaîner à la terre.

Recevez dans vos pensées la certitude de l'Acte salvateur du Christ ; elle protégera votre tête comme un casque

Les soldats romains portaient leur casque, attaché à une lanière : le mettre sur la tête signifiait le début du combat. Sous l'action des forces adverses, la pensée humaine risque de devenir trop intellectuelle et unilatérale, centrée uniquement sur ce qui est matériel. Paul exhorte à prendre dans ses pensées la certitude que le Salut est entré dans l'histoire du monde par le Christ.

C'est d'un travail de pensée, de connaissance dont il est question ici ; l'exigence d'approfondir sans cesse une connaissance spirituelle. L'adversaire n'a de cesse que de pervertir la perception de la réalité par des images illusoires, et d'empêcher la possibilité d'une pensée claire, une connaissance spirituelle.

recevez aussi le glaive de l'Esprit, qui est la parole de Dieu « é

Comment le Christ parle-t-il du glaive ? « Remets ton glaive à sa place, car celui qui prend son glaive périra par le glaive » (Mc 26, 52). Pourtant il dit aussi : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre. Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive » (Mc 10, 34). « Je suis venu pour séparer (ou dresser) le fils contre son père, la fille contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère. Ceux qui sont liés par le sang deviendront ennemis » (Mt 10, 35).

Dans le combat spirituel, chacun saisit son impulsion propre, parfois en tranchant si c'est nécessaire. Quand le Christ est confronté au diable dans le désert¹, celui-ci ne veut pas le supprimer physiquement, il essaye de l'affaiblir en le détournant de sa mission. Quelle arme saisit alors le Christ ? La parole. Il cite notamment l'Écriture sainte. Le diable utilise la même arme et d'ailleurs, lui aussi cite l'Écriture, n'est-ce pas étrange ? Cela voudrait-il dire qu'il en reconnaît la validité... ?

*

1 Voir par exemple Matthieu 4.

Après le premier évangile du temps de la Saint-Michel où il était question du vêtement de noces, il est ici question d'une armure... Le combat michaélique se précise, il s'agit d'un combat contre des adversaires spirituels redoutables, qui se manifestent à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de nous.

Faut-il parler de combat « contre » ou de combat « avec » ? Dans une lutte en corps à corps, l'adversaire est empoigné ; unis dans la lutte, les combattants roulent dans la poussière, si bien qu'on ne peut finalement plus très bien distinguer l'un de l'autre... Les forces adverses font partie du plan divin. Gardées à leur juste place, elles nous permettent de nous renforcer et de grandir. Et dans une perspective très lointaine, ce combat devrait aboutir à la rédemption du Mal lui-même. Mais nous n'en sommes pas encore là. En attendant, le combat n'est pas que symbolique, il est de chaque instant, exigeant de rassembler toutes nos forces intérieures.

Trinité Airvine

